

# PESI: ENSEIGNANTS DE DEMAIN ET D'AILLEURS

Futurs professionnels, les étudiants mènent aussi des projets qui leur permettent de nourrir leur expérience au contact d'étudiants du Sud. A travers le PESI, les enseignants de demain dialoguent avec ceux d'ailleurs.

PAR CAROLE COUPEZ | SOLIDARITÉ LAÏQUE

**FAMILIARISER** les futur(e)s enseignant(e)s aux problématiques du développement, proposer une première expérience de coopération concrète, changer leur regard de futurs professionnels de l'éducation sur le monde pour remettre au cœur du partenariat et de l'échange le rôle fondamental de la pédagogie, tels sont les objectifs du Partenariat éducatif de solidarité internationale (PESI)<sup>1</sup>, un dispositif qui offre un cadre d'échanges entre des étudiants français en formation des maîtres et leurs homologues au Maroc, au Mali, en Roumanie...

**ECHANGES PÉDAGOGIQUES** Le projet mené par l'IUFM de Bourgogne en 2006-2007 a permis la rencontre avec des stagiaires de l'Institut supérieur de formation des maîtres (ISFM) de Sbeitla en Tunisie. Il portait sur l'enseignement des élèves en difficultés et en démotivation scolaires et sur l'élaboration commune d'activités pédagogiques innovantes permettant de les raccrocher (sports collectifs, réalisation d'une fresque, expression orale et écrite à partir du théâtre...). « Pour préparer au mieux le séjour, trois d'entre nous sont partis une semaine au mois de février, explique un stagiaire français. Nous avons rencontré les étudiants tunisiens pour choisir les disciplines travaillées. C'est lors de ce travail que nous nous sommes rendu compte des différences pédagogiques entre nos deux pays. En effet, en Tunisie, il y a un seul manuel scolaire national et il est très difficile pour les étudiants stagiaires de sortir de ce cadre pour proposer des situations plus originales ».

Mener à bien un tel projet n'est pas facile, la partie la plus critique étant souvent le montage du projet. Les étudiants se frottent pour la première fois à la rédaction d'une demande de labellisation et d'un budget prévisionnel, à la recherche de partenaires, autant de compétences qui deviendront des atouts quand ils auront

la responsabilité d'une classe. L'appréhension culturelle du partenaire et du contexte (connaissance des programmes scolaires, des compétences langagières des élèves, des formateurs et même des coutumes...) gagnerait à être mieux anticipée : elle revient dans les causes des échecs.

**L'EXPÉRIENCE VAUT D'ÊTRE VÉCUE** Le projet de l'IUFM de Bourgogne a été reconduit sur 2007-2008 avec un système de parrainage des futurs stagiaires par les stagiaires devenus enseignants. D'après tous les témoignages<sup>2</sup>, l'expérience vaut d'être vécue. Côté français, pour Mathilde, « la réalisation de notre projet a été riche en expériences autant personnelles que professionnelles. Il nous a permis de connaître le fonctionnement d'un système éducatif étranger et d'autres méthodes de travail. Nous avons pu tisser des liens forts avec les étudiants tunisiens avec qui nous espérons garder contact. Il nous a donné l'envie de continuer ce genre d'activités dans nos classes et de réaliser d'autres actions à l'étranger ». Côté tunisien, on insiste sur l'effet miroir pour les élèves des classes en difficulté qui ont vu leurs enseignants coopérer avec des homologues français. Pour Hayet, « cette coopération n'était pas seulement une "pratique" mais aussi un message important à transmettre aux enfants avec lesquels nous avons travaillé. Ils ont compris l'importance de la solidarité en nous voyant travailler collectivement ».

1. Organisé par Solidarité laïque avec l'appui de la CASDEN, la MAIF et la MGEN, en partenariat avec le Ministère de l'Éducation Nationale et la Conférence des Directeurs d'IUFM

2. Paroles d'acteurs téléchargeables sur [www.solidarite-laïque.asso.fr](http://www.solidarite-laïque.asso.fr)

